

Matoum & Tévibar

(Suite)

LA REINE

Hélas mon amour
J'ai cru que c'était pour toujours
Et voici
Celui
Qui t'a rendu la vie

LE ROI

Matoum
Toujours Matoum
Ah ciel qu'est ceci
Une tragédie
Ici
Oui je me rappelle
La querelle
Qu'il vous chercha
Mais après

LA REINE

Après il t'a assassiné
Et je t'ai vengé

LE ROI

Je perds la tête
Mais le poète
Pourrait peut-être

LA REINE

Je m'y oppose
Cet animal est trop dangereux
Nous allons avec un pater
Le porter en terre

MATOUM

Entendez-vous c'est le canon
Voici encore une fois la Terre
En guerre
Il faut que j'aille chercher mon livret militaire

LE ROI ET LA REINE

Vous allez nous quitter

MATOUM

Ne vous désolez pas
Je ne fais que monter et descendre

(Il s'enfonce soudainement et remonte avec des grandes ailes déployées, puis s'élevant majestueusement il dit en montant ce poème, cependant les plans latéraux et le fond deviennent lumineux. Sa tête s'éclaire.)

*Mais il y a encore là-bas un brasier
Où t'on abat des étoiles toutes fumantes
Et ceux qui les rallument vous demandent
De vous hausser jusqu'à ces flammes sublimes
Et de flamber aussi*

il a disparu

*O public
Soyez la torche inextinguible du feu nouveau*

Les portes se ferment

Aussitôt le regisseur vient les entr'ouvrir et crie :

Ce n'est pas fini

puis il referme, et aussitôt elles s'ouvrent en grand et on voit Matoum avec ses ailes tenant sous ses deux bras toutes les autres marionnettes excepté Tévibar qui est toujours sur le bord du Théâtre.

MATOUM

La pièce
Que nous venons d'avoir l'honneur
De guignoliser devant vous
A pour auteur
erreP treBIA-toriB
Qui est caché derrière
Tant qu'à Tévibar
Je vais le ressusciter dès que la reine sera partie
Vous le retrouverez peut-être à la sortie
Et n'oubliez pas notre recette
Pour la confiture de rhubarbe
La prochaine fois nous vous donnerons blague dans le coin
La recette pour le coing

LES PORTES SE FERMENT